

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 30 Décembre 1873.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Charles III et S. A. S. Madame la Princesse-Mère, accompagnés des personnes de Leur Maison, sont arrivés hier lundi à 3 heures et demie, par un train spécial.

S. Exc. le Gouverneur Général, M. le Secrétaire Général du Gouvernement, M. le Maire et les Aides-de-Camp du Prince attendaient LL. AA. SS. à la gare. Un détachement de Carabiniers avait pris position devant le pavillon réservé au Souverain.

Plusieurs voitures de la Cour attendaient le Prince et sa suite pour les conduire au Palais, à la porte duquel une foule nombreuse se pressait. Le Prince a été salué par le cri de *Vive Charles III!* répété par la Compagnie des Gardes rangée en bataille sur le passage de LL. AA. SS.

M. le Commandant du Palais a reçu le Prince au pied du grand escalier de marbre.

La Compagnie des Gardes est ensuite venue se placer dans la Cour d'honneur, et a défilé en acclamant S. A. S.

L'orphéon de Monaco a donné hier soir, sous les fenêtres du Palais, une sérénade à LL. AA. SS. le Prince et la Princesse Mère.

Une foule compacte se pressait autour des musiciens et a acclamé le Prince lorsqu'il s'est présenté au balcon.

L'orphéon a ensuite traversé les rues de la ville pavoisées et illuminées, à l'occasion de l'arrivée de Notre Auguste Souverain.

Salle comble jeudi à la séance de musique classique. Ceux qui connaissent la valeur de notre orchestre devinent avec quel enthousiasme on a entendu, entr'autres belles choses, la *Symphonie pastorale* de Beethoven, un *fragment du Roi Lear* de Berlioz, et l'*andante du Songe* de Mendelssohn. Une charmante surprise pour les auditeurs a été l'exécution, à l'unisson, d'un *fragment de Concerto*, de De Bériot, par MM. Comte, Mathieu et Touche. Nous ne dirons rien de M. Comte qui est une vieille connaissance pour les habitués de notre salle, et dont nous avons, du reste, fait l'éloge à cette même place la semaine dernière, mais nous sommes heureux de citer MM. Mathieu et Touche qui nous ont prouvé une fois de plus qu'il n'y a point d'artistes médiocres dans l'orchestre de Monte Carlo.

En effet, ces deux jeunes gens qui jusqu'à présent avaient modestement joué leur partie dans les morceaux d'ensemble, se sont fait chaleureusement applaudir et rappeler dès qu'il a été donné de les entendre comme solistes.

Ces trois artistes ont enlevé ce concerto avec un brio, une hardiesse et surtout un ensemble bien dignes du succès qu'on leur a fait.

Samedi soir a eu lieu au Casino le magnifique concert que nous avons annoncé la semaine dernière.

L'affiche était tentante; aussi les places avaient-elles été louées d'avance, et une foule élégante se pressait à l'entrée de la salle dès l'ouverture des portes.

La réalité n'a pas trompé les espérances. Les bravos et les applaudissements ont retenti chaleureux et sincères.

M^{lle} Rosine Bloch, si bien connue du public parisien, a retrouvé à Monte Carlo un de ces succès auxquels elle est habituée. Elle nous est apparue avec sa grâce et sa beauté majestueuses, et a été saluée par les applaudissements de toute la salle; sa voix est ample, chaude, bien timbrée, et sa méthode digne des traditions de l'opéra.

Elle a chanté avec âme et talent l'arioso du *Prophète*, et l'air d'*Ernani* qu'elle a dit avec une maîtrise, un élan remarquables, lui a surtout valu une véritable ovation.

Sa sœur, M^{lle} Lucie Bloch qui est une charmante débutante, a eu elle aussi une bonne part d'applaudissements dans le duo du *Stabat* de Rossini. M^{lle} Lucie Bloch a une jolie voix de soprano qui a de l'éclat, mais qui demande à être travaillée encore. Le temps lui donnera ce qui lui manque. M^{lle} Lemaitre a un talent d'organiste bien remarquable chez une aussi jeune personne. Elle a de l'âme, de la vigueur; elle a accompagné avec goût et mesure son frère, M. Lemaitre, un violoniste d'avenir.

Ce jeune artiste est, nous le croyons bien, un élève d'Alard. Nous avons reconnu les traits principaux de cette école. M. Lemaitre a une finesse de jeu, un sentiment des nuances qui impressionnent.

L'*Exilé* et la fantaisie sur *Rigoletto* ont été fort goûtés du public qui a témoigné par des bravos toute sa satisfaction.

Il nous reste à parler de MM. Godefroid et Diaz de Soria, deux artistes dont la réputation n'est plus à faire. M. Godefroid est, comme on le dit justement, le roi des harpistes. Il est impossible, à qui ne l'a

pas entendu, de comprendre à quels effets surprenants il atteint. Ce ne sont plus les sons d'une harpe qu'on écoute, mais tout un monde d'harmonies délicieuses. Ce sont des voix, c'est un orchestre, on ne sait; mais on est sous le charme. Les souvenirs de *Freysschütz* ont excité un véritable enthousiasme. Il est bien regrettable que M. Godefroid ne se fasse entendre qu'une fois.

M. Diaz de Soria a eu lui aussi, un de ces succès dont un artiste se souvient. Il a été rappelé, bissé, on ne se lassait pas de l'entendre. Sa voix est douce, vibrante, souple, et il la manie avec un talent extraordinaire. Et quel joli choix de morceaux! De délicieuses mélodies qu'il phrase avec la plus exquise finesse. Nous ne saurions rendre l'impression qu'il nous a faite. On dirait qu'il raconte ce qu'il chante avec des inflexions de voix qui vont à l'âme.

C'est vraiment un baryton hors ligne et nous comprenons la vogue dont il a joui à Paris et à Londres. L'orchestre a fait vaillamment sa tâche. *Schiller-marsch* et l'ouverture du *Tannhäuser* ont été enlevés.

N'oublions pas nos félicitations à l'accompagnateur, M. Veneroni, dont le rôle, quoique effacé, ne manque pas d'être difficile.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons qu'un étrange événement s'est produit hier après midi au Casino. Un individu, d'origine polonaise, nommé F. K..., a tenté de se suicider à l'aide d'un pistolet.

De l'examen de la blessure fait par les Docteurs Boyer et Coulon, il résulte que non-seulement le coup n'offre aucune gravité, mais qu'il laisse même supposer que celui qui se l'est porté n'a eu nullement l'intention de se donner la mort.

Mais, dira-t-on, dans quel but?

C'est ce que l'instruction, faite en ce moment, éclaircira sans nul doute.

C'est samedi prochain, 3 janvier, que commenceront, à Monte Carlo, les représentations théâtrales données, sous la direction de M. Bertrand, avec le concours d'artistes de divers théâtres de Paris.

Voici les noms des acteurs en représentation pour tout le mois de janvier :

MM^{es} Kelly, du théâtre du Gymnase; Gillardin, du Vaudeville; Berthal, Aline Duval et Gabrielle, des Variétés; et MM. Landrol, du Gymnase; Mau-

rice Simon, de la Renaissance; Bertheliet, Del-tombe, Michel et Tuilly, des Variétés.

Le spectacle de samedi sera ainsi composé :

L'invitation à la valse, comédie en un acte d'A. Dumas fils, et *Un coup d'éventail*, comédie en un acte de Nuyter et Depret.

Les principaux rôles de ces pièces seront tenus par MM. Landrol et Simon et par M^{me} Kelly.

Voici la liste des Membres du Comité pour les Grands concours internationaux de Tir qui auront lieu le 14, le 17, le 19 et le 22 janvier prochain :

MM. le Duc d'Hamilton, Ch. Legard, William Call, Réginald Herbert, le Duc de Castries, le Comte de Turenne, le Comte Hallez-Claparède, le Comte de Croix, du Bos, le Prince Esterhazy, le Comte de Galve, le Prince de Chimay, Waroquié, le Duc de Vallombrosa, Besana.

La réunion d'hier lundi, au tir aux pigeons, avait attiré un plus grand nombre de concurrents que celle de lundi dernier. Après une poule d'essai à laquelle ont pris part seulement quelques tireurs, a eu lieu le concours du *Prix des Grottes*, consistant en un objet d'art ajouté à une poule de 50 0/0. Au second 30 0/0 sur les entrées.

Les concurrents étaient :

MM. de S'-Clair, Baron Podesta, Prince Furstenberg, de Montjeon, Bacci, Comte de Galve, Speyer, Delhaynin, Cartier, Terouayn, Zualard, Klibutski, de Ferrière, Raggi, Baratino, Comte Lambertye, Figoli et Salting.

Cinq pigeons devaient être abattus à 26 mètres.

Les trois tireurs mis en évidence par leur tir, ont été tout d'abord MM. Cartier, de Galve et Lambertye. La lutte a été très chaude entre ces messieurs, puis enfin la victoire est restée à MM. Comte de Galve, premier, qui a abattu 11 pigeons sur 13, et Comte Lambertye, second, 10 pigeons sur 13.

Un véritable temps d'été a favorisé cette réunion à laquelle assistaient un nombre relativement grand de curieux.

La Gazette des Eaux publie sur Monaco un intéressant article signé D^r E. L. dont nous extrayons le passage suivant.

Il a été publié un certain nombre d'opuscules sur le climat des stations d'hiver de la Méditerranée. Le docteur Louis Fleury et M. le docteur Gilbert-d'Hercourt, qui ont longtemps habité la Principauté de Monaco, m'ont laissé dans cette conviction intime de la supériorité du climat local de la campagne de Monaco. J'ai lieu de rester pénétré de l'exactitude de leurs renseignements. Après avoir visité Menton, San-Remo, Cannes et Nice, je suis intimement persuadé qu'il est impossible de trouver une localité mieux favorisée que la Principauté de Monaco. Les moyennes de la température, d'après les renseignements qui m'ont été fournis par le docteur X..., sont à Monaco, pour chaque saison, de 12° centigrades pendant l'hiver, de 17° au printemps, de 25° pendant l'été, de 19° en automne, et enfin 17° pour l'année entière.

En hiver, la température y est plus élevée de 2 à 3° qu'à Menton et de 3 à 4° qu'à Nice et à Cannes. Cela s'explique par la situation topographique de la Principauté, protégée au nord par les hautes montagnes du mont Agel, à l'est par le cap Martin et par la chaîne de montagnes que suit la route de la corniche, et qui s'étend jusqu'à Vintimille; à l'ouest, par la Turbie et par le plateau dit Tête de camp de César-Auguste.

Donc, par cette heureuse situation, le territoire de

la Principauté se trouve garanti de tous les vents.

Sous le rapport pittoresque, Monaco est une contrée privilégiée. La flore le prouve d'une manière incontestable: les citronniers ne viennent, dans aucun endroit du littoral, aussi robustes et ne donnent de plus beaux fruits.

On écrit de Monaco au *Chroniqueur* de Francfort.

Permettez-moi de commencer ma lettre par un hommage de reconnaissance et d'admiration pour le climat de cette belle contrée, la *Principauté de Monaco*. Je dis et je souligne la Principauté de Monaco, parce qu'il est évident pour moi, après les observations sérieuses que je viens de faire dans les villes d'hiver du littoral, que c'est la *campagne de Monaco* qui possède incontestablement le climat local le plus doux, le mieux garanti des vents et le moins sujet aux variations atmosphériques. J'insiste sur ce point, car je crois rendre service à ceux de vos lecteurs qui sont encore indécis sur le choix d'une station d'hiver, et, comme si je me laissais aller à tout mon enthousiasme, je craindrais que l'on ne crut à l'exagération, je m'abstiendrai de dire autre chose que ces mots:

« Le climat local de la Principauté de Monaco, est le climat le plus sain, le meilleur, le moins sujet aux variations atmosphériques des villes d'hiver du littoral méditerranéen. »

Et croyez-le bien, ce n'est pas à la légère que je parle de la sorte. J'ai passé ici une semaine en compagnie du docteur G... qui a parcouru comme moi les diverses localités du littoral; il ne connaissait Monaco que par des Guides écrits il y a plus de douze ans, alors qu'il n'y avait encore que le rocher à proprement parler d'habitable. En effet, hors de ce rocher sur lequel est bâtie la ville de Monaco, sorte de promontoire élevé, il n'existait pas dans la banlieue la moindre maisonnette. Mais depuis cette époque le chemin de fer a galvanisé la contrée; cent villas plus coquettes les unes que les autres se sont bâties sur le flanc de la montagne, au milieu des orangers, des citronniers et des caroubiers; le beau et vaste parc de la Condamine dont le célèbre Rimmel exploitait les vingt hectares pour ses distilleries, est devenu une ville; on y compte deux boulevards, cinq vastes allées garnies de charmantes habitations, autant de serres-chaudes que l'on chercherait vainement ailleurs. Ajoutez à ce confort les ressources que possède le Casino, son cabinet de lecture où vous trouverez tous les journaux et Revues de tous les pays, un orchestre de 70 musiciens tous artistes de premier ordre, les bals, les représentations théâtrales, le tir aux pigeons, etc., etc., vous aurez une idée encore imparfaite de toutes les jouissances qu'offre aux étrangers ce pays privilégié. Pour les touristes surtout, c'est une contrée à nulle autre pareille.

FUNÉRAILLES DE LA REINE DOUAIRIÈRE
ELISABETH DE PRUSSE.

Conformément au programme arrêté, les obsèques de la reine Elisabeth-Louise, veuve du roi Frédéric-Guillaume IV, ont été célébrées, le 20, à onze heures, à l'église de la Paix, près de Sans-Souci.

De la chambre ardente, le cercueil, porté par vingt-quatre chambellans et précédé des autres chambellans présents, des maréchaux, des porteurs d'insignes et des grands officiers, fut descendu jusqu'au char funèbre, et aussitôt le cortège se mit en marche dans l'ordre suivant :

En tête marchaient des détachements des régiments de cavalerie et d'infanterie de la garde avec leurs corps de musique. Venaient ensuite la domesticité de la défunte reine, les maréchaux-de-logis de la cour, les officiers de bouche, etc., conduits par deux maréchaux de la cour. Les pages, les médecins, les chambellans, les députations des régiments dont feu la reine fut le chef, suivaient conduits, chaque catégorie, d'un

maréchal de la cour. Immédiatement devant le cercueil marchaient, précédés de quatre maréchaux de la cour, de la noblesse, les porteurs de coussins avec les insignes des ordres de la défunte.

Le ministre d'Etat von Uhden portait les décorations étrangères; le général feld-maréchal von Steimetz, la décoration de l'ordre russe de Sainte-Catherine, le général feld-maréchal baron von Manteuffel, l'étoile et la chaîne de l'ordre de l'Aigle-Noir et l'ordre de Louise; et le général feld-maréchal comte von Moltke portait la couronne de feu la reine.

Le corbillard était attelé de huit chevaux richement caparaçonnés, conduits chacun par un officier supérieur. Les cordons du poêle furent tenus par quatre chevaliers de l'ordre de l'Aigle-Noir, et ceux du dais abritant le cercueil porté par douze chambellans, et quatre grands dignitaires de la couronne. Le cercueil était entouré des dames d'honneur et des femmes de chambre de feu la reine, suivies des grands officiers de sa cour, précédant immédiatement la famille royale et les princes arrivés pour assister à la solennité. L'empereur, attaqué d'une nouvelle indisposition l'obligeant à des ménagements, n'y parut pas, et c'est le prince impérial qui, en son absence, conduisit le deuil.

Vinrent après les envoyés de souverains étrangers: le chancelier de l'empire, les feld-maréchaux, le vice-président du conseil des ministres, les princes, les chevaliers de l'ordre de l'Aigle-Noir, les ministres secrétaires d'Etat, les plénipotentiaires du conseil fédéral, les présidents des deux chambres du Landtag prussien, les députations des divers ministères, des administrations et des municipalités et conseils municipaux de Postdam et de Berlin, chacune de ces députations conduite par un maréchal de la cour.

A l'arrivée du corbillard devant l'église de la Paix, vingt-quatre chambellans en enlevèrent le cercueil, et vingt-quatre le portèrent dans l'église pour l'y poser sur une estrade devant l'autel.

Après avoir prononcé la bénédiction, M. Hems, prédicateur de la cour, procéda aux formalités du dépôt, conformément aux prescriptions des règlements ecclésiastiques, et la famille royale, précédée des grands dignitaires de la cour, ainsi que les autres assistants, quittèrent l'église. Une foule immense assistait dans les rues au passage du cortège.

L'empereur avait envoyé une magnifique couronne de fleurs qui a été déposée sur le cercueil par l'impératrice.

(*Les Deutsche Nachrichten.*)

Le prophète Nick, de Périgueux, dont tous les journaux reproduisent les prédictions mensuelles depuis quelque temps, et dont nous avons nous-même enregistré à diverses reprises les prophéties, en publie une en ce moment sur la saison d'hiver en général qui est des plus excentriques.

Voici, en effet, ce que dit l'émule de Mathieu (de la Drôme) :

« Temps plutôt humide et tempéré que sec et froid. Quelques éclaircies, notamment sur le Midi, avec gelées intermittentes moyennes, principalement dans la première quinzaine de chaque mois et vers la fin; neige abondante, particulièrement sur les points culminants; crues d'eau; tempêtes! »

Si nous savons bien ce que parler veut dire, ces lignes sont en contradiction les unes avec les autres. M. Nick nous prédit d'abord un temps humide et tempéré, puis il nous affirme qu'il gèlera durant la première quinzaine de chaque mois et à la fin. S'il gèle, c'est que le temps n'est pas tempéré, et s'il gèle surtout durant la première quinzaine d'un mois et vers la fin, nous nous demandons quels seront les jours où la température sera tempérée.

M. Nick ajoute ensuite que la neige sera surtout abondante sur les points culminants. Mais il nous

semble que c'est là une vérité de M. de la Palisse et qu'il n'est nullement besoin de se poser en prophète pour nous l'annoncer. Il est certain, d'après les lois de la physique, que plus on s'élève, plus la température est froide, et que, par suite, la neige est plus abondante sur les points élevés que dans les lieux bas.

Monaco, par exemple, qui n'a jamais vu de neige dans sa campagne, en a aperçu très souvent sur le sommet de l'Agel, qui est pourtant bien près de lui.

M. Nick termine enfin en prédisant des tempêtes, mais sans en désigner ni l'époque ni les lieux. De cette façon il est assuré de ne pas se tromper, car ce serait vraiment pour lui jouer de malheur, si, dans tout un hiver, il ne se produisait pas, quelque part, le plus petit ouragan.

En somme, cette prédiction nous a remis en mémoire une histoire très connue en Provence, et relative à une panacée universelle. Ce remède opérant admirablement, disait-on, sur tous les malades, mais en définitive les laissait dans leur état primitif. Après avoir lu la prophétie de M. Nick, nous en savons autant qu'auparavant. Peut-être lui-même qui l'a écrite, n'est-il pas plus avancé que nous.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — Le bal du Cercle Philharmonique, donné le lundi 22 décembre, a été ce que les organisateurs avaient prévu; l'assistance était nombreuse, brillante, empressée; danseurs et danseuses ont résisté jusqu'à 4 heures du matin. La musique était bonne, le buffet aussi bien dressé que possible, l'appétit aiguisé; tout a donc marché à la satisfaction générale.

Nice. — C'est le 12 janvier, qu'aura lieu dans la salle des fêtes du Cercle de la Méditerranée, le grand bal paré donné par la Société d'horticulture de Nice.

Pour la location des loges et pour les cartes d'entrée, on peut s'adresser au secrétariat du Cercle de la Méditerranée.

— L'auteur des *Deux Gendarmes*, le populaire chansonnier français Nadaud, est arrivé dans notre ville depuis quelques jours.

— Nous avons assisté, mercredi dernier, à la première représentation donnée par les marionnettes de Bijou-Théâtre dans le salon de l'hôtel Chauvain, et nous sommes revenus enthousiasmés du jeu des acteurs, du talent de l'auteur et de la perfection des décors et des costumes. Le créateur de ce joli théâtre-miniature, a fait de ses marionnettes des merveilles de bon goût et surtout de bon sens, et ce sera une récréation de choix pour les enfants d'aller assister chaque mercredi aux évolutions spirituelles de tous ces bonshommes en bois. A la première, la salle était déjà trop petite pour contenir les assistants de tout âge qui s'y étaient donné rendez-vous, et nous ne doutons pas que l'affluence des amateurs du guignol niçois n'augmente chaque jour. Le succès est inévitable pour un tel spectacle qui est, dans tous les pays, la joie des enfants, et souvent même, des parents.

— Nous apprenons avec plaisir la réapparition de la *Revue de Nice*, journal bi-mensuel traitant de matières littéraires scientifiques et artistiques, qui avait laissé dans notre cité les meilleurs souvenirs. Le premier numéro paraîtra le 1^{er} janvier prochain.

Cannes. — Une commission choisie parmi les étrangers amateurs du tir aux Pigeons, est en quête pour chercher un terrain plus à portée que le parc de la Roubine.

Nous croyons pouvoir assurer que la commission a déjà jeté son dévolu, sur la place située au midi de la Croisette.

Nous ne saurions trop applaudir à ce choix qui nous paraît être des plus heureux, ce terrain étant de beaucoup, plus à proximité de la ville.

Marseille. — Le cours Belzunce présente, comme toutes les années à pareille époque, un coup d'œil des plus pittoresques. La foire aux *Santons* s'y étale dans toute sa splendeur. Dieu sait ce qu'il se vend de ces *sentibelli* pour la plus grande joie des bambins et la tranquillité des parents.

Le *santon* n'est autre qu'une statuette en argile commune représentant des gens de la campagne, les rois mages, la sainte famille etc.. A l'aide de ces statuettes on représente la scène de la crèche à Bethléem. C'est du dernier naïf. Jugé-en: parmi les statuettes figurant dans cette scène religieuse d'il y a deux mille ans, se trouvent des chasseurs armés de fusils, et des sapeurs en pantalon garance! Les anges et les rois mages seuls sont vêtus à l'antique.

Malheureusement, comme toutes les vieilles coutumes, la foire des *santons* va s'effondrant chaque année, sous la loi du progrès moderne qui détruit tout. Elle ne sera bientôt plus qu'un souvenir. Et un jour, les collectionnaires d'antiquités empileront par curiosité, sur leurs étagères, ces petits santibellis qui faisaient les délices de leurs ancêtres enfants.

— On sait qu'il est question depuis assez longtemps, d'établir dans l'intérieur de Marseille des lignes de tramways telles qu'elles existent dans plusieurs grands centres de population, et notamment à New-York. Le Conseil municipal s'est occupé de ce projet à plusieurs reprises. Nous apprenons maintenant que le Conseil vient de modifier les résolutions prises par lui à ce sujet. Cette modification a été motivée par les observations de l'autorité supérieure. Le ministre des travaux publics est d'avis qu'il convient de faire, à Marseille, un simple essai sur une seule ligne et de limiter la concession à dix ans.

COURRIER DE PARIS

Un fait qui aura peut-être un jour une importance relativement grande, est celui de la réunion, dans un banquet, au Grand Hôtel, des membres de l'Union de la Paix. On sait que depuis quelque temps des esprits humanitaires cherchent à amener tous les gouvernements à résoudre, par devant un Tribunal international, les questions pendantes entre les divers états du globe. L'adoption de ce projet pour toutes les puissances, équivaldrait à la réalisation du rêve de l'abbé de S-Pierre: l'abolition de la guerre.

Sir Henry Richard, membre du Parlement Anglais, est un des promoteurs de cette idée généreuse, et il a eu le bonheur de faire émettre par les Chambres de son pays, le vœu de la réalisation de cette mesure. M. Richard assistait naturellement à ce banquet; il y a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir l'influence de la France sur le monde, et il a demandé que cette nation prit en mains l'œuvre des *amis de la Paix*.

Sir Richard a été vivement applaudi! Voici quelques unes des notabilités qui ont pris part à cette réunion internationale:

MM. Washburne, ministre des Etats Unis; Weill, de San Francisco, qui présidait; de Pressensé; du Temple; Frédéric Passy; général Read; le révérend Miles; Renouard; Landelle, etc. etc.

Si le but proposé par la société des *Amis de la Paix*, était atteint, le règne du droit et de la justice succéderait enfin à celui de la force qui n'a jamais été qu'éphémère.

La question du grand opéra n'a pas encore été résolue. En attendant, M. Halazier a offert sa démission, et il sera, dit-on, remplacé par M. Emile Perrin. Si les choses se passent ainsi, on se demande qui remplacera M. Perrin à la Comédie française. Les sociétaires avaient un instant pensé à M. Régnier, mais ce dernier a dit que, le cas échéant, il n'accepterait pas.

Quelques personnes se disant bien renseignées assurent que M. Legouvé sera sans doute choisi. Jusqu'à présent, toutefois, il n'y a encore rien de bien certain.

Un grand dîner a été offert, à Versailles, par le Duc de Magenta à quelques unes des notabilités du jour. La comtesse de la Tremoille, la duchesse de Castries, la comtesse d'Harcourt, parmi les dames, et le comte

Hallez-Claparède, le banquier Hottinguer, le marquis du Lau, le prince de Chimay, parmi les hommes, figuraient à ce banquet.

Les messes de minuit ont été très suivies cette année. A la Madeleine et à S'Eustache surtout, où les chœurs de l'opéra se sont fait entendre, ces cérémonies religieuses ont été brillantes.

Les réveillons n'ont pas été non plus négligés; les restaurants des boulevards en savent quelque chose. Il est impossible de se faire une idée de la quantité de charcuterie absorbée durant la nuit de Noël. C'est une vieille coutume qui n'est pas près de disparaître.

Un des artistes les plus éminents de la Comédie Française, Beauvallet, qui fut également secrétaire de cette société, est mort à l'âge de 72 ans. C'est de 1835 à 1845 que Beauvallet obtint ses plus beaux triomphes.

Tous les membres de la Comédie Française ont assisté aux obsèques de leur ancien secrétaire. C'est Got qui a prononcé sur sa tombe le discours d'adieu.

On construit sur les boulevards les baraques du jour de l'an; elles seront plus nombreuses que les années précédentes. Ces constructions font le bonheur des enfants et des grandes personnes également, car c'est là un but de promenade et une occasion de distraction.

ENQUÊTE

Le Maire de la ville de Monaco informe le public que le sieur Philippe Léotardi ayant demandé l'autorisation de construire un four à boulangerie dans la propriété qu'il possède au quartier de la Rousse, il sera procédé à une enquête de *commodo* et *icommodo* relativement à l'établissement dudit four:

En conséquence, les personnes intéressées peuvent faire les réclamations et observations qu'elles jugeront convenables au secrétariat de la Mairie, à compter de ce jour jusqu'au 9 janvier prochain inclusivement.

Dans le délai ci-dessus, il sera statué sur la demande du sieur Philippe Léotardi sans avoir égard aux réclamations ultérieures.

Fait à Monaco, le 29 décembre 1873.

Le Maire

F. GASTALDY

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 22 au 28 Décembre 1873.

GOLFE EZA. b. *l'Assomption*, français, c. Mangiapan, caroubes.

GOLFE JUAN. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, s. lest.

ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.

ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.

ID. b. *St-Jean*, id. c. Baralis, id.

Départs du 22 au 28 Décembre 1873.

ST-TROPEZ. b. *Heureuse Clémence*, français, c. Martin, sur lest.

VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Mangiapan, sur lest.

MENTON. brick-g. *la Caroline*, id. c. Vincent, id.

VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.

ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.

ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.

ID. b. *St-Jean*, id. c. Baralis, id.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée*: La bécasse. — La pêche aux canards. — Les oiseaux du Cap Horn (suite). — Le cheval de chasse à la Baude. — La pêche aux écrevisses. — Bibliographie. — Le gnou. — Memento mensuel du chasseur. — Acclimatation et zoologie. — Le bison reconnu gibier. — Conservation du gibier. — Echos.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino de Monte Carlo** offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien **Hôtel du Louvre** qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix modérés.

RESTAURANT DE LA PENSION SUISSE

tenu par G. VOIRON, à Monte Carlo

TABLE D'HÔTE à 6 h. — 4 Fr. (vin compris).
Salon, Piano, Cabinets particuliers.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOLIE VILLA

Très-richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

A VENDRE MEUBLÉE

Quartier de Monte Carlo, à Monaco.

VILLA PALMIERI

En face le Casino, touchant le Château-d'Eau.

Cette Villa comprend: Caves, Caveaux, Cuisine, arrière-Cuisine, Salle à manger, Chambres de bonnes, Salle de bains et trois chambres de maître avec Cabinet de toilette. — Grand salon. — Lieux à l'anglaise. — Grand vestibule à chaque étage, portes de service, jardin, kiosque, etc.

Entrée en jouissance immédiate. — Grande facilité de paiement.

On peut visiter la villa les Lundi, Mercredi et Vendredi de midi à 3 heures.

M^{ME} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'italien et de Français. — English spoken.
Maison Crovetto, aux Moulins, Monaco.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Hôtel-Restaurant Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

Avis des plus importants de nos jours:

MARIAGES RICHES; M^{ME} JOSÉPHINE GUIBERT. Place Centrale 5 à Marseille, possède toujours un grand choix de propositions de mariages, depuis 20,000 fr. jusqu'à des millions de dot. Elle fournit les renseignements à toutes les demandes accompagnées de 5 fr. en timbres-postes.

LES POSITIONS ET EMPLOIS VACANTS

Soit en France, soit à l'Étranger, pour toutes les aptitudes; pour Dames, Demoiselles, Hommes et Garçons, sont insérées gratuitement dans le journal *L'Indicateur général des affaires*, feuille d'avis du Midi, 0,25 le n°. Direction place Centrale, 5 à Marseille.

LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ,

En face l'hôtel de la Condamine
Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHER.

Rue des Briques, à Monaco.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine
à la Condamine.

TAVERNE ALSACIENNE

tenu par JAMBOIS, à la Condamine.

GLACES ET SOUFFLÉS

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

RESTAURANT

DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

Restaurant Barriera

à la Condamine.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON

Rue du Milieu, Monaco.

TABLE D'HÔTE — PENSION.